

nue une Jérusalem, toute maison un temple, toute table un autel (1)."

C'est donc un fait bien incontestable, les juifs, soit *par intérêt*, en vue d'accroître leur puissance, soit *par haine* des peuples chrétiens, sont partout les ouvriers de la révolution et les apôtres du libéralisme. Aussi on les voit travailler tous et partout à cette œuvre funeste.

Ils se servent de l'immense influence qu'ils ont conquise dans nos sociétés contemporaines pour semer partout les doctrines libérales et les faire triompher. Jamais, depuis cent ans, on n'a vu le juif soutenir l'Eglise catholique contre ses enfants révoltés ; au contraire, il a toujours pris parti pour les rebelles et attisé la révolte. Jamais il n'a été pour le gouvernement traditionnel d'un pays ; au contraire, il a toujours favorisé les changements politiques. Nulle part le juif ne s'est montré conservateur ; partout il a été libéral.

Les juifs ont pénétré dans les loges maçonniques, y ont pris une influence décisive, souvent même une complète domination, et ont accentué leur haine contre l'Eglise et les gouvernements réguliers. Nous n'avons pas à insister ici sur la constante alliance du juif et du franc-maçon ; elle est un fait bien connu de tout homme qui a étudié quelque peu le juif moderne ou la franc-maçonnerie. La franc-maçonnerie a reçu de cette alliance une influence plus grande, une haine plus profonde contre l'Eglise de Dieu et les institutions chrétiennes. Les francs-maçons recrutés parmi les chrétiens pourraient peut-être se lasser dans leur haine et leurs complots contre l'Eglise et les sociétés chrétiennes ; les francs-maçons recrutés parmi les juifs sont presque aussi endurcis que Lucifer et ses démons. La franc-maçonnerie a reçu aussi de cette alliance plus de souplesse et d'hypocrisie ; le juif est capable de prendre tous les masques, de jouer tous les rôles, d'adopter et de rejeter toutes les doctrines, ne poursuivant qu'un but, s'enrichir lui-même en dépouillant les *gohim* ; les sectes maçonniques deviennent, entre ses mains, indifférents à tous les symboles, capables de toutes les duplicités, ne conspirant qu'à un but, détruire toutes les institutions chrétiennes.

En dehors des loges, les juifs se livrent à la même propagande libérale. Ils mettent partout leur puissance financière et leur immense influence au service de la révolution. Ils secondent les menées de la libre-pensée et favorisent son intrusion et ses violences, partout où ils arrivent à être préfets, magistrats, adminis-

(1) Cité par la France juive, t. I, p. 78